



L'AILF à La Réunion : des libraires de l'Océan indien
au salon du livre de jeunesse

Octobre 2014



Association
Internationale
des Libraires
Francophones



Mission réalisée avec le
soutien du Centre National
du Livre



de l'Organisation
internationale de la
Francophonie



L'AILF à La Réunion : des libraires de l'Océan indien

au salon du Livre jeunesse / Octobre 2014

Sommaire

- * Introduction p.2
- * Objectifs de la venue de la délégation AILF p.4
- * Paroles de libraires p.10
- * L'AILF à La Réunion en photos p.11

Introduction

De Madagascar à La Réunion en passant par Maurice

Un long cycle de professionnalisation a été entamé par l'AILF depuis 2003, année où un véritable état des lieux de la librairie à Madagascar a été réalisé. Une dizaine de libraires de l'île ont pu bénéficier de rencontres ou formations annuelles. Ces rendez-vous ont permis également de favoriser les échanges professionnels entre concurrents, d'aplanir certaines tensions, de rapprocher les libraires de l'Institut français, mais surtout de former les libraires à certains aspects du métier et de les sensibiliser aux enjeux de notre profession. Au fil des années, un besoin de formation individuelle clairement exprimé par les libraires a favorisé la mise en place d'accompagnements individualisés. Un libraire formateur de l'AILF a ainsi pu se consacrer pendant une ou deux journées à un seul libraire dans sa propre librairie.

L'année 2014 marque l'ouverture de ce cycle de professionnalisation et de réflexion aux autres acteurs de la chaîne du livre de la sous-région. Ainsi une première rencontre a été organisée sur l'île Maurice en février 2014 en présence de libraires et d'éditeurs de l'Océan indien et d'un représentant de La Réunion des Livres (LRDL). Et une rencontre a suivi à Madagascar avec la majorité des acteurs malgaches de la chaîne du livre afin de partager les conclusions de la rencontre de l'île Maurice.

Sur invitation de l'AILF, Isabelle Leguénan de Coccinelle éditions est venue au nom de LRDL à la rencontre de Maurice, et nous avons bénéficié de la présence de Fabienne Jonca, auteure et éditrice à La Réunion, qui était à l'île Maurice à cette période-là. Les discussions ont montré que cette association (LRDL) était en plein questionnement sur son devenir. Cette rencontre était une étape importante dans l'identification et la mise en réseau des acteurs de la chaîne du livre dans l'Océan indien, et nous avons programmé une autre rencontre, à La Réunion cette fois-ci dans le cadre du Salon du livre de jeunesse de l'Océan indien.

La Réunion est un pôle majeur d'édition dans la région Océan indien. Afin de continuer à cerner les enjeux de cette région en termes de circulation du livre, nous avons profité de l'opportunité du salon du livre jeunesse de l'Océan indien pour programmer cette mission à La Réunion et avons convié trois libraires de la zone à participer au salon et à une rencontre professionnelle.

Rapide focus sur le marché du livre à La Réunion

Le livre importé de métropole est vendu à 15% plus cher que le prix France selon une décision préfectorale, mais le scolaire doit être vendu au prix France. Les libraires réunionnais doivent s'acquitter d'un octroi de mer qui les oblige à majorer le prix des livres.

Le transport maritime est subventionné à 100 % et les délais d'acheminement sont d'environ 40 jours. Le transport aérien, lui, est subventionné à hauteur de 51,2 %, et coûte 2,30 € le kg, hors remise quantitative.

Les libraires réunionnais sont considérés comme des libraires français par les institutions (notamment la commission du CNL), mais comme des libraires export pour les distributeurs, ce qui leur confère un statut un peu ambigu.

L'activité des grandes librairies repose principalement sur le marché des collectivités (établissements scolaires mais aussi nombreuses bibliothèques sur l'île). Deux libraires de Saint Denis dominent complètement ce marché : Librairie Gérard et Librairie Autrement. La Sope (Nathan éducatif) est également bien positionnée sur le marché des écoles. De par leur dynamisme, les librairies de l'île ont réussi à verrouiller tous les marchés scolaires et institutionnels et aucune commande ne passe par des groupements ou libraires en métropole. Les remises aux collectivités telles que définies par la loi Lang sont correctement appliquées à La Réunion.

L'offre numérique n'en n'est qu'à ses débuts. La librairie Autrement fonctionne avec ePage pour les ventes de livres numériques aux particuliers et aux collectivités (notamment la Médiathèque de Saint-Pierre), et la librairie Gérard, qui adhère au groupement *Les libraires ensemble*, utilise une solution mutualisée, uniquement pour des ventes aux particuliers.

La concurrence d'Amazon préoccupe plus les libraires que le numérique. En effet, les internautes peuvent recevoir en 5 jours les ouvrages commandés. Certes, le coût du transport est élevé mais il est amorti si le client commande plusieurs ouvrages. Les libraires de l'île n'arrivent pas à s'aligner, car ils annoncent 3 semaines de délai aux clients pour toute commande. Ils se plaignent notamment de la lenteur d'Hachette pour le traitement et la préparation des commandes, ce qui les pénalise.

La Réunion représente à elle seule, plus de 50% de l'exportation des livres métropolitains vers les DOM.

Présentation des libraires invités

L'AILF a sélectionné trois libraires de la région représentant quatre pays de l'Océan indien pour venir rencontrer les professionnels réunionnais :

- * **Voahirana Ramalanjoana**, présidente de l'Association des Libraires de Madagascar (ALM) et gérante de la librairie Maison de la Presse à Tananarive (Madagascar) ;
- * **Boris de Chazal**, directeur de la librairie Le Trèfle à Curepipe (Maurice), une librairie indépendante et dynamique, qui existe depuis plus de 50 ans ;
- * **Isabelle Mohamed**, gérante de deux librairies : la Bouquinerie d'Anjouan (Comores) ayant plus de 20 années d'existence et la Bouquinerie de Passamainty (Mayotte), créée en 2011.

Objectifs de la venue de la délégation AILF

L'AILF, représentée par Agnès Debiage, a été présente à La Réunion du 11 au 20 octobre et les trois libraires invités sont restés du 15 au 19 octobre. L'AILF a mené en amont un travail de préparation de cette mission et a, sur place, enrichi le programme et préparé la venue des libraires, tout en multipliant les rendez-vous pour cerner au mieux la situation du livre à La Réunion à travers sept grands points :

1. Mieux connaître l'association La Réunion des Livres (LRDL) et essayer de nouer des liens pour mener une action régionale plus efficace ;
2. Rencontrer la Direction des Affaires culturelles Océan indien - DAC OI pour comprendre les actions à mener en faveur de la circulation du livre et de la mise en réseau de professionnels à l'échelle de l'Océan indien ;
3. Découvrir l'offre éditoriale réunionnaise ;
4. Rencontrer les éditeurs, les libraires et les bibliothécaires réunionnais afin de comprendre s'ils ont un intérêt dans une coopération avec les autres îles ;
5. Faire connaissance avec le réseau de librairies de l'île pour mieux cerner les spécificités et problématiques de celles-ci ;
6. Évoquer des actions communes qui pourraient être mises en place afin de poursuivre notre action progressive et cohérente dans la région.

1 – La Réunion des Livres (LRDL)

Lors des échanges qui ont précédé cette mission, nous avons appris que l'association La Réunion des livres avait changé de présidence. Marie-Noëlle Perrine (bibliothécaire) a été remplacée par Philippe Vallée (ancien directeur de la librairie Gérard), qui a pris effectivement ses fonctions en septembre 2014.

LRDL réunit auteurs, illustrateurs, éditeurs, bibliothécaires, distributeurs et libraires. Cette association interprofessionnelle mène un certain nombre d'actions à La Réunion et accepte des adhérents d'autres îles de l'Océan indien. Les conditions d'adhésion sont de 30 € pour une personne physique, 100 € pour une personne morale, 30 € pour un professionnel étranger. Le nombre d'adhérents a connu une forte baisse et aujourd'hui ils sont une quarantaine. L'action Océan indien de cette association a été remise en cause par certaines institutions et LRDL a perdu un important financement d'un fonds de coopération régionale ce qui a mis l'association dans une situation financière déficitaire.

Les priorités du nouveau président relèvent d'un pragmatisme nécessaire : redresser les comptes de l'association et augmenter le nombre d'adhérents pour assurer la légitimité de LRDL à représenter les professionnels du livre et à assurer la pérennisation de l'association. A la mi-octobre, plus de 70 personnes ou organismes sont en règle de leur cotisation, ce qui affiche une remontée spectaculaire.

A l'annonce de notre venue, LRDL a programmé une rencontre professionnelle autour de la circulation du livre dans l'océan indien, afin que les libraires puissent échanger avec tous des opportunités et des freins dans cette collaboration régionale.

Durant notre séjour, LRDL a tout mis en œuvre pour nous aider à comprendre la situation du livre à La Réunion, pour faciliter nos contacts, pour appuyer notre démarche, pour échanger avec nous en toute transparence.

2- Dossiers abordés avec la Direction des Affaires culturelles de l'Océan indien

Nous avons rencontré à Paris, Marie-Jo Lo Thong, Conseillère pour le livre et la lecture, les langues de France et le développement durable à la Direction des Affaires culturelles de l'Océan indien. Elle a des liens avec tous les acteurs du livre. Respectée pour son professionnalisme, elle mène un important travail en faveur de la lecture publique et a été très impliquée dans l'épineux dossier du transport métropole-Réunion lorsque La Centrale de l'édition, suite à un appel d'offres, a changé de prestataire pour le fret aérien et maritime. Les relations de Marie-Jo Lo Thong avec la Centrale de l'édition sont excellentes. Son poste dépend du Ministère de la Culture et de la Communication. Le budget qu'elle gère est limité par rapport aux besoins, mais elle soutient activement la nouvelle équipe de LRDL.

Elle est favorable au fait d'avoir une action plus ouverte sur l'Océan indien et était ravie de rencontrer des libraires d'autres îles.

Parmi les pistes de collaboration évoquées :

Sur la formation :

Marie-Jo Lo Thong dispose d'un petit budget formation, destiné en priorité aux professionnels réunionnais. Mais elle est tout à fait ouverte au fait de financer la venue de libraires d'autres îles. Elle est en relation avec Michel Ollendorf pour une formation gestion pour les libraires.

L'AILF, forte de son expertise en matière de formation des libraires, pointe trois remarques :

- * Cerner d'abord la cible visée : patrons de librairie ou employés ?
- * Evaluer au mieux les besoins réels des libraires afin que la formation soit la plus efficace possible. En effet, partant de ces quelques journées d'observation, la gestion ne semble pas être le premier souci des patrons des deux principales librairies qui ont une lecture financière très claire de leur entreprise. Par contre, ces derniers reconnaissent certaines lacunes en communication, en conseil vente pour leurs employés. L'AILF pointe également certaines améliorations possibles en aménagement.
- * Une intervention d'un formateur de l'INFL pourrait se faire en binôme avec un libraire formateur de l'AILF

Sur le numérique :

- * La préoccupation du directeur de la DAC OI, Marc Nouschi est le numérique. Cette préoccupation ne semble toutefois pas prioritaire chez les professionnels du livre rencontrés.

Sur la question du transport :

La Réunion, comme les autres Dom, vient de faire l'objet d'une Mission interministérielle ; « La librairie et l'accès au livre dans les départements d'outre-mer ». L'une des plus importantes conclusions pour les libraires d'Outre-mer, est que **la subvention du transport du livre n'est pas remise en cause.**

La question de l'aide à l'exportation du livre français a également été évoquée avec Marie-jo Lo Thong. Suite aux Rencontres Libraires & Editeurs à Maurice, l'AILF a demandé à La Centrale de l'Édition d'étudier un cadre de transport subventionné depuis La Réunion. En effet, il n'y a aucune raison que les livres réunionnais ne puissent pas bénéficier de ce dispositif d'aide lorsqu'ils sont exportés vers les autres îles de l'Océan indien depuis La Réunion, alors qu'ils sont subventionnés lorsque ces mêmes libraires étrangers les commandent chez un distributeur en métropole. Marie Jo Lo Thong a été questionnée à ce sujet par La Centrale et est favorable à l'élargissement du dispositif. Le premier test serait fait sur un flux allant de La Réunion vers l'île Maurice et nous en sommes à l'évaluation et à la quantification des besoins des uns et des autres. A ce stade, La Centrale de l'Édition a fait un devis sur un transport aérien Réunion-Maurice, son coût est à peine inférieur par rapport à un transport France métropole-Maurice, en aérien. L'état actuel des choses pénalise tous les petits éditeurs réunionnais qui ont pourtant une production de qualité mais pas de distributeur en métropole. Il semble donc important de pouvoir négocier un tarif plus avantageux pour l'intérêt des libraires mauriciens mais aussi des éditeurs réunionnais. Si des rencontres professionnelles ont lieu au Salon Confluences à l'île Maurice, cela pourrait être le lieu idéal pour officialiser un tel accord.

3 - L'offre éditoriale réunionnaise

La visite de plusieurs librairies et surtout du Salon du livre jeunesse ont permis de découvrir la richesse de la production réunionnaise relativement méconnue par les libraires des autres îles alors même qu'il y a plusieurs éditeurs et nouveautés chaque année. Quelques éditeurs disposent d'un distributeur ou d'une structure de commercialisation en métropole, notamment Orphie (également présent dans les autres Dom), Océan édition, Epsilon. Tandis que d'autres se limitent (souvent pour une question de moyens) au marché local. Trois petits éditeurs (Coccinelle, Zébulo, Moka) ont créé une structure de distribution à l'échelle de La Réunion : Des livres et des îles.

Les libraires invités ont fait de multiples découvertes chez des éditeurs qu'ils ne connaissaient pas et dont certains titres devraient trouver un public dans les autres îles de l'Océan indien. Certains de ces livres peuvent être importés via des distributeurs en métropole mais d'autres non. Ainsi les libraires invités ont pu acheter des ouvrages réunionnais pour faire un test en librairie à leur retour. Autre point très positif, ils ont pu discuter avec les éditeurs de leurs projets éditoriaux. Par exemple, une bande dessinée vient d'être éditée à La Réunion « Coup d'état à Tamatave » et sera bientôt disponible à Madagascar. Il y aurait moyen de faire une animation avec l'auteur. Idem la première phrase du joli album *Maki kata*, qui a eu le prix du livre jeunesse à Ouessant en 2011, est « C'était à Madagascar, grande île de l'Océan indien, dans le massif de l'Isato ». L'illustrateur, Modeste Madoré, était présent et a pu discuter avec la libraire malgache invitée. Deux albums jeunesse des éditions Orphie ont un auteur vivant à l'île Maurice. Plusieurs exemples d'animation qui vont pouvoir promouvoir en librairie le livre réunionnais sont à l'étude. La rencontre des auteurs, éditeurs et libraires a été riche en échange. L'AILF a joué un rôle essentiel de facilitateur pour organiser des rendez-vous et provoquer des rencontres. Très important, cela a donné envie aux libraires de monter des animations qui ne sont pas forcément dans leurs habitudes. La libraire malgache, également présidente de l'Association des libraires, commençait même à planifier comment partager les auteurs entre les libraires membres de l'ALM pour que tout le monde puisse en bénéficier.

L'éditeur Zébulo a un projet de livre musical sur Maurice et ne devrait pas tarder à se rendre sur l'île voisine. Les deux journées et demie passées à discuter avec les éditeurs, les auteurs, les illustrateurs ont eu un effet catalyseur sur les libraires présents qui se chargent de faire remonter les projets auprès des Instituts français de leurs îles respectives.

Les professionnels du livre étaient au courant de notre venue grâce à la préparation organisée par LRDL, cette délégation a suscité un enthousiasme chez les personnes avec qui nous discutons car ils étaient ravis que ce salon puisse attirer des visiteurs de l'étranger. Le rôle de l'AILF a été de « coacher » ces libraires, de les introduire auprès de plusieurs interlocuteurs, de les valoriser.

4-Rencontrer les éditeurs, les libraires et les bibliothécaires réunionnais afin de comprendre s'ils ont un intérêt dans une coopération avec les autres îles.

Rencontre organisée par l'association La Réunion des livres.

Vendredi 17 octobre à 15h30 avait lieu dans une salle annexe au salon une rencontre professionnelle. Etaient présents : plusieurs libraires dont les 2 plus importants de Saint-Denis, plusieurs maisons d'édition dont le directeur d'Océan éditions/Epsilon, plusieurs bibliothécaires, ainsi qu'une délégation de 4 bibliothécaires de Madagascar venues en formation et la directrice du salon Confluences de l'île Maurice. Marie-Jo Lo Thong était présente pour la DAC OI.

Philippe Vallée a introduit l'évènement en rappelant son contexte, puis j'ai dressé un exposé sur ce qu'est l'AILF, ses actions et son travail mené dans l'Océan indien depuis une dizaine d'années. Marie-Jo Lo Thong a expliqué le schéma régional du livre. Ce long préambule préparait au sujet principal :

- **Y a-t-il un besoin de livres de l'Océan indien à La Réunion ?**
- **Libraires et éditeurs sont-ils intéressés pour exporter du livre réunionnais vers les autres îles ?**

Les bibliothécaires ont de suite manifesté leur intérêt à développer leur fonds régional.

Les libraires réunionnais, qui gèrent ces commandes des bibliothèques, ont évoqué la difficulté à envoyer des livres mais surtout à passer des commandes chez les éditeurs des autres îles. Des pistes de création d'un GIE ont été énoncées avant de revenir à un niveau plus artisanal et plus réaliste pour un début à savoir : les libraires de toutes les îles doivent travailler entre eux.

On a également noté que les professionnels du livre ne se connaissaient pas du tout d'une île à l'autre. La librairie Gérard a soulevé la question des remises et un éditeur réunionnais s'est dit prêt à accorder une surremise pour des ventes à l'export. Côté transport, plusieurs possibilités ont été évoquées : la Poste (un test devrait être mené rapidement entre plusieurs îles pour évaluer coût et délais), via des personnes de confiance lorsqu'il s'agit de quelques titres, des groupages Saga Air subventionnés en ce qui concerne les flux entre La Réunion – Maurice.

L'élément déterminant qui est revenu dans plusieurs interventions, a été de reconnaître que désormais, les interlocuteurs étaient identifiés ce qui devrait grandement faciliter la communication. **Au final, bien entendu, les éditeurs réunionnais sont désireux d'exporter leurs livres mais il semblerait que l'intermédiaire des libraires locaux serait un élément facilitateur.** Les bibliothécaires qui ont des informations sur la production éditoriale des autres îles (notamment via internet et des revues spécialisées) sont demandeuses de tels ouvrages. Et les libraires réunionnais se retrouvent un peu dans « l'obligation » de trouver un système pour faire venir des livres, puisqu'ils souhaitent garder les marchés des médiathèques locales.

6 – Évoquer des actions communes

Les professionnels de La Réunion semblaient ravis de cette initiative de délégation AILF à l'occasion du salon. La rencontre de LRDL a été essentielle et fructueuse. L'AILF a ainsi une bonne compréhension du marché du livre à La Réunion à travers ses différents acteurs.

Des idées, des pistes de collaboration peuvent être proposées :

- * **Mise à l'honneur de l'Océan indien lors du prochain Salon du Livre jeunesse de l'Océan indien.** En effet, nous avons proposé à LRDL qu'un stand soit alloué soit à une île soit à l'Océan indien afin que puissent être exposés et vendus des ouvrages provenant des autres îles. Les libraires des îles prépareraient une sélection d'ouvrages de qualité et ils pourraient venir sur le salon pour les présenter au public.
- * **Soutien du dossier Transport subventionné entre La Réunion et Maurice.** La DAC OI va appuyer notre demande dans ce sens. Plusieurs libraires et éditeurs ont prévu de faire remonter des informations dans ce sens.
- * **Formation des Libraires.** Des libraires de l'Océan indien pourraient être conviés à une session de formation et selon la thématique, l'AILF pourrait y être associée.
- * **Annuaire des professionnels du livre de l'Océan indien.** Un travail conjoint pourrait être mené entre l'AILF et la DAC OI, afin d'arriver à recenser le plus d'éditeurs, distributeurs et libraires dans les îles de l'Océan indien.
- * **Organisation de rencontres professionnelles lors du salon Confluences à Maurice.** LRDL et l'AILF vont proposer au salon Confluences, deux rencontres professionnelles pour mars 2015, qui auront pour but de cerner la question de l'import/export du livre entre La Réunion et Maurice.
- * **Réunion Océan indien au Salon du Livre de Paris 2015.** Comme l'an dernier, l'AILF est désireuse de continuer à réunir les libraires, éditeurs, distributeurs de l'Océan indien. Ce rendez-vous initié l'an dernier permet de favoriser les rencontres et les échanges entre professionnels de la même région, et d'initier petit à petit un esprit de « région » qui faisait défaut jusqu'alors. En même temps, ces échanges provoquent une remontée d'information bien utile pour que les actions de l'AILF continuent à être parfaitement ciblées par rapport aux attentes des uns et des autres.



Affiche du 6^e Salon du livre de jeunesse de l'Océan Indien

Paroles de libraires

Isabelle Mohamed – La Bouquinerie de Passamainty (Mayotte) et La Bouquinerie d'Anjouan (Comores)

Cette rencontre est sans conteste une réussite. Tout d'abord parce que c'est très réconfortant de rencontrer des « confrères » et de briser ainsi un peu la routine d'une pratique plutôt solitaire. Les univers de chacun permettent de relativiser les problèmes que l'on peut connaître ou de les appréhender sous un angle différent. Dans le même temps, de nouvelles idées surgissent ou reprennent vie. [...] Enfin, la conjonction de notre rencontre et du salon du livre jeunesse a été une belle idée. Rencontrer des éditeurs et des auteurs de la zone a été un vrai bonheur et là encore peut-être que des pistes s'ouvriront pour des rencontres. Me voici par exemple très tentée par un travail autour des livres de Nathalie Infante et je me dis que, qui sait, on pourrait peut-être monter quelque chose... et puis il faudrait en citer d'autres, Fabienne Jonca ... [...] Je n'imaginais pas que les visites de librairies pourraient avoir l'intérêt qu'elles ont finalement pris. Il faut dire que la qualité de l'accueil et des échanges a été remarquable. Du coup, ces moments aussi ont permis de resituer nos pratiques dans un champ plus large, pour les interroger. Finalement le bilan est plutôt encourageant : nos petites structures ont, je crois, une qualité en termes d'ambiance et de médiation qui font toute leur force. L'esprit dans lequel je conçois mon travail de libraire a été renforcé.

Boris de Chazal – Librairie Le Trèfle (Maurice)

Ce salon a été une bonne façon pour moi de découvrir la littérature jeunesse locale. [...] J'ai été émerveillé, et grâce aux rencontres avec les éditeurs, auteurs et illustrateurs, leurs histoires, la compréhension de cette synergie qui se crée entre eux afin de permettre l'éclosion du livre, je suis maintenant un amateur de livre jeunesse ! [...] La chance d'être en permanence avec notre petit groupe de libraires francophones de l'Océan Indien et du Caire a permis d'échanger sur des tas de sujets, de comparer les problèmes qui nous sont communs et de réfléchir à comment y remédier. Cette proximité va dorénavant faciliter les échanges d'informations et d'ouvrages entre nos pays respectifs je pense. [...] L'autre point important du salon a été les rencontres avec les éditeurs réunionnais et leurs ouvrages. J'ai pu constater avec émerveillement leur vaste palette éditoriale et son intérêt pour le public mauricien car nos cultures ont une identité commune et les thèmes abordés dans ces ouvrages s'en inspirent souvent. [...] La visite de deux librairies majeures de l'île a été très intéressante. Comprendre leur marché, leur fonctionnement, l'achalandage de leur rayon, l'importance de travailler avec les institutions et écoles malgré les marges très faibles et enfin la relation à établir entre les représentants des maisons d'éditions et libraires qui est essentielle. [...] Encore une fois un grand merci à l'ALF d'avoir organisé ce voyage et son soutien aux petits libraires que nous sommes...

Voahirana Ramalanjoana – Librairie Maison de la presse TMV (Madagascar)

Ce fut une très agréable surprise car je n'ai jamais été attirée par ce Salon et finalement la mission a été très complète et fructueuse car elle m'a beaucoup apportée. [...] La rencontre avec les éditeurs m'a donné l'occasion de découvrir leur production et de discuter sur les possibilités d'importer leurs livres à Madagascar, chose qui désormais, ne paraît plus si impossible. Les discussions avec les libraires dans leur librairie a été mon moment préféré car j'ai découvert que nous avons quand même des problématiques identiques : contraintes d'éloignement avec la métropole, prix de vente plus élevé, mais aussi diversité et insularité... les échanges ont été rassurants car finalement ma librairie ressemble un peu à la leur. [...] La conférence organisée avec la Réunion des Livres et la DAC OI a également été très intéressante par les nombreux échanges avec les libraires, éditeurs, bibliothécaires, auteurs. Cela m'a permis de mesurer que rien n'est impossible et que Madagascar n'est pas si isolé que cela. Me rendre compte de la dimension régionale m'a ouvert les yeux sur la possible réalisation de projets dans la région : il y a des choses à faire ensemble car on peut mutualiser la richesse culturelle commune aux îles. [...] Cette mission m'a permis de situer ma librairie, pour la deuxième fois au bout de 17 ans, à l'échelle de la région. Les mots qui qualifient cette mission sont nombreux, mais je choisirai : « rassurant », « valorisant », « ouverture » et « projets ».

L'AILF à La Réunion en photos

Au Salon du livre jeunesse de l'Océan indien



Sur le stand Des livres et des Iles.



Une première matinée fort studieuse.



Sur le stand Orphie.



En pleine discussion avec M. Fraudin (Orphie).



Bruno Gaba prépare un livre musical sur Maurice



Zébulo présente ses titres aux trois libraires.



Séance de travail utile avec Julie Levecq, représentante d'Actes Sud pour la région, qui n'avait pas eu l'opportunité d'aller à Maurice et Madagascar en 2014.

Rencontre avec les professionnels du livre réunionnais, organisée par La Réunion des Livres



De g à d : Marie-Jo Lo Thong (DAC OI), Philippe Vallée (LRDL), Agnès Debiage (AILF) – Avec les 3 libraires.



Un public de professionnels : éditeurs, auteurs, bibliothécaires, libraires.

Rencontrer des auteurs et illustrateurs



Belle rencontre avec Modeste Madoré, auteur illustrateur de Maki Kata, qui a eu le prix Ouessant 2011.



Sur le stand de Nathalie Infante, qui illustre de jolis albums ; à droite avec Fabienne Jonca (auteure).

Un dialogue intéressant avec les librairies Gérard et Autrement, à Saint-Denis



Discussion entre les libraires, Stéphanie Li Pat Yuen, directrice, et Olivier Koenig, gérant de la librairie Gérard.



Une des deux librairies Gérard, celle-ci consacrée à la littérature adulte, pratique, sciences humaines.



Merci à Imran Mollan, directeur de la librairie Mollan, pour son accueil et ses explications.



Cette grande librairie généraliste possède un autre point de vente à Saint-Pierre, dans le sud de l'île.